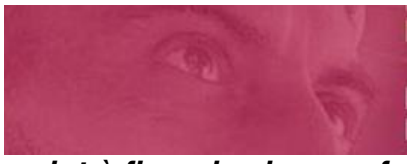
chapitre 3: "mutation..."



Un point à fixer des heures fascine et façonne le voyage intérieur... méditation

J'entends mieux, je sens mieux, je respire mieux, je n'ai plus mal nulle part, je vole, je suis invincible, tout est facile, j'ai envie d'accélérer, aucun problème, je double les autres coureurs,concurrents, je les vois, mais c'est étrange car même si j'entends mieux, que leurs lèvres bougent, je comprends ce qu'ils disent mais je ne suis pas là, coupés d'eux...je ne peux pas les toucher, ils sont prêts et loin !!!!!!!!
je ne veux parler à personne, c'est pas utile puisque je sais tout si je parle avec la voix/voie, je ne supporte que Jean-Pierre, c'est drôle, mon corps n'est plus qu'une machine à courir, je scrute l'affichage des tours des personnes qui me présentent les panneaux à chaque tour avec leurs sourires, c'est incroyable ce que je reprends comme distance à tout le monde, je lis l'inquiétude sur le visage de Christophe, la chaleur est revenue mais je ne la sens pas, pour moi il fait frais.
Mes pieds survolent les différentes surfaces et le point devant moi continue à me guider, je suis heureux, tiens c'est étrange, qu'est-ce que je vois là sur le côté à droite prêt des stands ? Quelle magnifique jeune fille blonde, c'est drôle je la connais, qu'elle est belle! Mais c'est pas possible: c'est Manon, ma fille, neuf mois que je ne la vois pas, que fait-elle là à me regarder, je croise ses yeux, son sourire, je ne peux y croire...des larmes perlent de mes yeux malgré moi, je ressens une étreinte dans ma poitrine, elle est là me regardant avec des yeux d'amour, je ressens sa fierté mais aussi sa gêne intimidée, je m'en veux de l'avoir blessée par cette longue séparation, imbécile de père trop fier incapable de gérer les tensions inhérentes d'un couple dont chacun a pris sa route.
Je suis fier ! Que ma fille est Belle, les tours s'accumulent et je me rends compte que je suis hors du temps, mais que vois-je: ma mère maintenant, ma soeur, ses enfants, mon beau-frère...mais que se passe-t-il, d'où viennent-ils, suis-je en train de rêver ? Je ne peux pas m'arrêter les saluer, je ne peux simplement pas m'arrêter de courir, je ne peux pas !!!!

"Jean-Pierre, Jean-Pierre..." J'appelle la seule personne que je peux accepter à ce moment près de moi, je suis de plus en plus fort, je ne sais plus depuis combien de temps je cours dans cet état dans lequel je me trouve, c'est magique cette force qui m'habite, je vois bien les regards interrogatifs.
Je ne peux communiquer avec autrui, j'ai une sur-conscience de tout ce qui m'entoure, comme si l'ensemble de mes sens, mon cerveau avaient multiplié leurs capacités et facultés par dix. Je pense au film "La Mouche" quand la mutation s'opère et que l'acteur dans ses premiers instants découvrent de nouveaux pouvoirs qui lui permettent des prouesses physiques incroyables. Je comprends tout d'un coup cela, ai-je moi aussi été piqué par un insecte qui m'aurait donné des facultés hors du commun ?

Mais oh mon dieu, j'y pense, la fin est terrible dans ce film, je me mets tout d'un coup à avoir peur, tiens c'est drôle, mes jambes sont à présent plus lourdes et surtout je ressens nettement la fatigue musculaire...

à suivre